

Théories, acteurs et interactions dans relations internationales culturelles

BUGOMA GULIMWENTUGA Prince*

BAHATI BAZIRAKE Edouard**

MBUSA SANGULU Rémy***

NDOLA BAGUMA Blaise****

Résumé

Le partage des idées, des coutumes, des comportements, des objets, des produits de consommation,... peuvent constituer des instruments et des résultats de conduites des politiques étrangères des Etats. Dans l'intérêt de contribuer à l'explication et la compréhension du lien qui se forme entre la culture et les relations internationales, nous développons dans la suite de cette réflexion, une analyse qui renferme un important réservoir scientifique se rapportant aux relations internationales culturelles. Cette rédaction aura ainsi pour finalité de situer la rencontre entre la culture et les relations internationales, c'est l'histoire. Ensuite, d'appliquer aux acteurs et aux interactions, tenant compte de la culture, les grandes théories de relations internationales. Ce contenu se veut donc être un apport spécifique aux Théories des relations internationales.

Mot clés : *Culture, Relations internationales, Théories des relations internationales, Relations internationales culturelles.*

Abstract

The sharing of ideas, customs, behaviors, objects, consumer products, etc. can be instruments and results of states' foreign policies. In the interest of contributing to the exploration and understanding of the link between culture and international relations, we have developed an analysis that contains an important scientific resource relating to international cultural relations. The purpose of this analysis will thus be to situate the encounter between culture and international relations, which is history. Secondly, to apply the major theories of international relations to actors and interactions, taking into account culture. This content is therefore intended to be a specific contribution to the Theories of International Relations.

* *Assistant et Enseignant – Chercheur à l'Université de Goma, Département des Relations internationales, Domaine des Sciences Juridiques, Politiques, Administratives et management, Relations internationales, Tél : +243999084568, E-mail : princenews01@gmail.com.*

** *Assistant et Enseignant – Chercheur à l'Université de Goma, Département des Relations internationales, Domaine des Sciences Juridiques, Politiques, Administratives et management, Relations internationales, Tél : +243994058910, E-mail : edourdbahati@gmail.com.*

*** *Assistant et Enseignant – Chercheur à l'Université de Goma, Département des Relations internationales, Domaine des Sciences Juridiques, Politiques, Administratives et management, Relations internationales, Tél : +243993829858, E-mail : remysangulu@gmail.com.*

**** *Assistant et Enseignant – Chercheur à l'Université de Goma, Département des Relations internationales, Domaine des Sciences Juridiques, Politiques, Administratives et management, Relations internationales, Tél : +243990961665, E-mail : blaisebaguma2013@gmail.com.*

Keys words : *Culture, International Relations, Internationales Relations Theories, Cultural international Relations.*

I. Introduction

Après des millénaires traversés, le monde aussi vieux renferme de vieux peuples, de vieux États, de vieilles cultures et civilisations¹, parmi lesquelles peuvent être distincts les cultures africaines, orientales, occidentales, arabes et slaves,² des particularités à prendre en compte dans l'appréhension des interactions entre acteurs des relations internationales. Même pour les peuples de race et de civilisations différentes qui ont disparu comme ce fut le cas en Haïti, il est fort à constater ces peuples et civilisations ont laissé leur empreinte et ont contribué à la formation de la culture haïtienne.³

Il est donc évident que de toutes les époques, la culture a toujours eu sa place, même quand son importance n'a toujours pas été la même comme le soutiennent Martin J. Gannon et Rajnandini Pillai lorsqu'ils déclarent que : "There are times when culture is not important and other times when it is critically important".⁴ En d'autres termes, il y a des moments où la culture n'est pas importante et d'autres où elle est d'une importance capitale. De toutes ces périodes, il est indéniable que des philosophes, anthropologues, ethnologues, sociologues, ... aient éprouvé un intérêt particulier pour la culture, et pas seulement eux.

La publication de la caricature de Mohamed par les médias français Charly Hebdo,⁵ et les réactions des acteurs étatiques et non étatiques qui s'en sont suivies, dénotent en suffisance que la culture est aussi un enjeu significatif des relations internationales.

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, nous réalisons que la nature des projets culturels est multiple.⁶ Elle s'observe dans la multitude des expositions scientifiques, tenues des conférences à l'étranger, échanges artistiques, tournées de concerts, colloques et conférences des étudiants, envoi de livres, apprentissage des langues étrangères, distribution

¹ Jacques Huntzinger, *Le Globe et la loi. 5000 ans des relations internationales. Une histoire de la mondialisation*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2019, p.7

² L'Unesco se veut présenter dans l'ouvrage publié en 1977, les valeurs authentiques du patrimoine culturel africain dans leur diversité et leur convergence. A lire dans : Balogun & Honorat Aguessy, *Introduction à la culture africaine*, Union Générale d'éditions, Paris, Unesco, 1977, p.9

³ Madeleine Sylvain BOUCHEREAU, *Haïti et ses femmes. Une étude d'évolution culturelle*, Université d'Etat d'Haïti, 1957, p.228

⁴ Martin J. Gannon et Rajnandini Pillai, *Understanding global cultures, Metaphorical Journeys Through 34 nations, Clusters of Nations, Continent a Diversity*, USA, SAGE Publications, 2016, p.51

⁵ Le crime du 7 janvier 2015, en France, sur des artistes, dessinateurs et journalistes de Charlie Hebdo pris pour cible par des « frères » aura été à la base d'une « urgence identificatoire » entraînant deux heures plus tard à une reprise par milliers d'utilisateurs des réseaux sociaux, du slogan « Je suis Charlie » assignant plusieurs personnes en phase avec le monde occidentale à devenir tous Charlie. A lire : Clara Duchet, « *Je suis Charlie* », un symptôme de notre civilisation ? Pour une invitation au travail de culture, in *Le Carnet PSY*, n°192, Volume 7, 2015, pp.47-49, Disponible sur www.cairn.info, consulté le 15 juillet 2023

⁶ François Mairesse, *Gestion des projets culturels. Conception, Mise en œuvre, Direction*, 2^e édition, Paris, Armand Colin, 2020, p.18

de matériel d'enseignement, la diffusion des informations par médias étrangers, la présentation des théâtres, appels à candidature pour des bourses, diffusion de films, ouverture des réseaux matériel d'écoles, de lycées et d'instituts culturels, ... des nouveaux outils dans les conduites des politiques étrangères des États.⁷ Tous ces flux font qu'il devient indispensable de réaliser la place que tient la culture dans les relations internationales.

Tout au long du développement de cette rédaction, une attention particulière sera portée à la présentation de ce qui ressort de la rencontre entre la culture et les relations internationales, laissant ainsi s'éclorre les relations internationales culturelles.

Il sera question plus explicitement, de procéder par la prise en compte de la culture dans l'application, aux acteurs et aux interactions internationales, des théories des relations internationales.

II. Méthodologie

La méthodologie doit permettre de mener une « recherche » scientifique.⁸ La présente rédaction fait recours à la méthode dialectique, grâce à laquelle la logique critique va ouvrir l'accès de comprendre adéquatement le réel et ses contradictions.⁹ Cette rédaction, soutenue par l'approche analytique, parvient à décomposer les relations internationales culturelles, se servant des théories de relations internationales pour apporter différentes réponses à l'application de ces théories sur la culture, celle-ci prise aux côtés des acteurs et des interactions. La suite de la présente rédaction a pour bénéfice de contenir des illustrations nécessaires à l'atteinte des objectifs ci-hauts mentionnés.

III. Cadre théorique et conceptuel

Cerner les relations internationales culturelles suppose comprendre avant tout, ce qu'est la culture distinctement de ce que sont les relations culturelles d'un côté, ainsi que la culture telle que mise en lien avec les relations internationales, plus particulièrement avec les théories de relations internationales, de l'autre.

⁷ En 2010, l'on dénombre 461 établissements scolaires lycées français à l'étranger. En 2012, les Instituts français passent à 101 et les Alliances françaises à 1000.

⁸ André Cabanis et al. , *Méthodologie de la recherche en droit international, géopolitique et relations internationales*, Agence Universitaire de la Francophonie, 2010, p.11

⁹ Otemikongo Mandefu Yahisule Jean, *Guerres des méthodes en sciences sociales. Du choix du paradigme épistémologique à l'évaluation des résultats*, Paris, L'Harmattan, 2018, p.106

III.1. Culture et relations culturelles

III.1.1. Notion de culture

Il existe un vieux et interminable débat sur la notion de culture. Cela est dû à la multiplicité et la fluidité des définitions de ce concept. Une difficulté qui se justifie, non seulement pour ce que la culture porte un changement dans chaque génération malgré l'accent sur les similitudes et l'interconnexion des espèces qu'évoque l'anthropologue américain Paul Bohannan, mais du fait aussi de l'émergence d'un nouvel univers symbolique créé par la mondialisation. Univers qui, sans pourtant être irréaliste, fait appel à une « culture virtuelle »¹⁰, et donne naissance à un nouvel écosystème qui n'appartient à aucun groupe social localisé, qui est symboliquement construit sur fond des échanges par les médias. Quelles que puissent être les similitudes, il est une évidence que des sociétés soient marquées par des différences incontestables. Ainsi, chaque société qui se crée possède-t-elle une culture différente, des mœurs différentes, des langues différentes, des croyances différentes, des valeurs différentes, des techniques et organisations sociales différentes. À la naissance de chaque individu, ce dernier est intégré dans une culture où il apprend les coutumes, les traditions et les valeurs qui unissent le groupe humain auquel il devient membre. Il est fort à réaliser aussi que la même culture qui, d'un côté, unit pour constituer des groupes totalement homogènes, peut diviser, d'un autre, pour établir des groupes hétérogènes.¹¹

A ces difficultés ci-haut présentées s'ajoute le débat autour de la distinction entre culture et civilisation. Pendant qu'une certaine conception notamment occidentale considère la civilisation comme l'état auquel une société est parvenue dans l'histoire de l'humanité, considération s'inscrivant dans une perspective optimiste et évolutive en rapport avec le stade de développement atteint par une société donnée que l'on pourrait qualifier d'« évoluée »,¹² ce stade qui sort l'homme de son état de nature.¹³

Selon une autre conception, cette fois africaine soutenue par l'historien burkinabè Joseph Kizerbo, la culture ne pourrait être distincte de la civilisation. Cet auteur soutient qu' : « où il y a l'homme, il y a la civilisation ». En d'autres mots : « où il y a l'homme, il y a la culture » et donc « où il y a culture, il y a civilisation ». Ainsi, civilisation et culture deviennent-elles des mots synonymes en dépit de ce qu'un tel usage complique la différenciation.

¹⁰ Jean Tardif, *Mondialisation et culture : un nouvel écosystème symbolique*, Questions de communication, Presses universitaires de Lorraine, juillet 2008, pp.200-201

¹¹ Bacfrançais.com, *La culture sépare-t-elle ou rapproche-t-elle les hommes ?*, Disponible sur www.bacfrançais.com, consulté le 10 mai 2024

¹² La Toupie, *"Toupictionnaire" : Le dictionnaire de politique, Civilisation*, Disponible sur www.toupie.org, consulté le 15 juin 2023

¹³ [Simon Vacheron](#), *Qu'est-ce qu'une civilisation ? Tentative d'analyse historique d'une notion contemporaine (1/3)*, Disponible sur blogs.mediapart.fr, consulté le 10 mai 2024

Etymologiquement, civilisation vient du latin « civis » qui veut dire « citoyen », c'est-à-dire un habitant de la cité, ou la personne qui doit se conformer aux règles de la cité. Vue de l'Afrique et prenant à part la conception occidentale du sens accordé à ce mot, civilisation a été intimement lié à la colonisation pour introduire en Afrique l'acceptation avec fascination d'une nouvelle culture, celle occidentale. En réalité, elle se réfère à la découverte avec rejet. Sous cet angle, l'on comprend pourquoi la dimension évolutive dans le sens de son contenu. De cette conception jaillissent les germes de domination par certaine société se considérant comme supérieure aux autres et capable d'apporter à ces dernières la civilisation. Mais de manière plus neutre, la civilisation comprend « l'ensemble de phénomènes sociaux, c'est-à-dire religieux, moraux, esthétiques, scientifiques, techniques, ... communs à une grande société ou à un groupe de sociétés ».¹⁴

S'agissant de la culture, ce mot découle du verbe latin « cultura » qui traduit l'action de cultiver, honorer ou habiter.¹⁵ Le mot Culture est aussi lié au culte ou à l'adoration.¹⁶

Dans les débuts de son usage, la culture est assimilée de façon courante à la seule production intellectuelle et artistique. Au milieu du XV^{ème} siècle, ce mot implique « la culture de la terre, l'acte de préparer la terre pour les cultures ». Ainsi, culture et agriculture font-elles ménage et produisent-elles une signification du terme au sens figuré, traduisant l'action de « prendre soin, protéger, labourer, cultiver ».¹⁷

Son usage progressivement élargi, s'est déployé allant particulièrement du domaine de l'agriculture, devenant en 1843 un instrument d'analyse essentiel de l'anthropologie que G.F. Klemm,¹⁸ la réfère aux aspects religieux, familiaux, de connaissances générales, de mœurs, ... En ce moment, la culture est comprise comme la somme totale de croyances, de valeurs, de coutumes et d'attitudes qui distinguent une société d'une autre.¹⁹ En 1862, le Dictionnaire Bescherelle de la langue française associait dans la définition de la culture l'humanité des êtres humains.²⁰

Culture peut aussi impliquer l'ensemble de l'activité humaine, faisant référence à certaines caractéristiques personnelles d'un individu. Pris de cette conception, ce mot est

¹⁴ [Simon Vacheron](#), *Op.cit*, Disponible sur blogs.mediapart.fr, consulté le 10 mai 2024

¹⁵ Academie-francaise, *Culturé pour cultivé*, Disponible sur www.academie-francaise.fr, consulté le 10 mai 2024

¹⁶ iEduNote.com, *Culture : définition, caractéristiques, fonctions, aspects*, Disponible sur www.iedunote.com, consulté le 04 avril 2024

¹⁷ Etymonline, *Culture*, Disponible sur www.etymonline.com, consulté le 10 mai 2024

¹⁸ Gustav Friedrich Klemm né en 1802 et mort en 1867, est un anthropologue allemand qui a développé le concept de culture et a influencé le célèbre anthropologue anglais Sir Edward Burnett Tylor. [Dans son ouvrage "Allgemeine Kulturgeschichte der Menschheit" \(1843–1852\), il a décrit l'histoire de l'humanité en termes d'organisation sociale, de technologie et de croyances.](#)

¹⁹ iEduNote.com, *Idem*

²⁰ levidepoches.fr, *le concept de culture : approche introductive de la culture*, Disponible sur www.levidepoches.fr, consulté le 04 avril 2024

assimilable à l'ensemble des connaissances générales d'un individu.²¹ Il n'est pas étrange d'entendre d'un individu d'être cultivé, désignant alors l'ensemble d'activités humaines issues de sa réflexion. C'est en rapport à cela que l'on pourrait se servir de l'expression « culture générale » qui traduit l'ensemble des connaissances générales d'une personne sur les sujets importants de la vie. C'est dans cette compréhension du mot que Cicéron emploie le terme culture pour la première dans son œuvre *Tusculanes*.²²

Dans la pensée philosophique de Claude-Levi Strauss,²³ la culture s'écarte des simples déterminismes naturels. Ses règles posent une nette distinction avec les lois de la nature. Etant acquise, plutôt qu'innée, la culture n'est pas génétiquement programmée, elle est de ce fait apprise. Il nous est indéniable de prendre en compte la réalité selon laquelle, contrairement au comportement instinctif qui est essentiellement congénital et non-appris, la culture est non héréditaire, et a pour mode le plus étendue l'apprentissage, un processus d'acquisition à base duquel naît la distinction entre l'individu et les autres êtres vivants. L'apprentissage concerne cet égard les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les règles qui organisent la vie en société, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. En dépit du fait que nous venons de réaliser que la culture s'acquiert, il est toutefois inapproprié de démettre l'affirmation de Maurice Merleau-Ponty,²⁴ lorsqu'il soutient que d'un côté, la nature est définie par ce qui est chez nous inné et que d'un autre côté, la culture est propre à l'homme, faisant partie de son évolution, de sa définition. Laissant alors traduire que l'humain est un mélange de nature et de culture.

Malgré toutes les difficultés que les auteurs éprouvent à se mettre d'accord sur une pensée autour de la culture, réalisons qu'il soit possible de trouver des éléments qui puissent faire ressortir l'essentiel de son contenu.

Ainsi, peuvent-ils être cités jusqu'à 18, les composantes de la culture. Il s'agit des : normes, langues, rituels et cérémonies, fêtes, loisirs, nourriture et régime alimentaire, art, architecture, religions, valeurs, tabous, sports, vêtements et tenues, musique, hiérarchie sociale, symboles et danse.²⁵

Ces composantes dégagent trois catégories : premièrement les composantes en lien avec le langage et l'écriture, celle en lien avec le comportement en deuxième lieu, et enfin celle constituée des objets et des articles de consommation. De ces éléments se croisent les héritages du passé et les expériences du présent fondant une culture qui permet aux individus de se projeter dans le futur et de donner sens à la vie.

²¹ Psychanalyse, *Culture individuelle et culture collective*, Disponible sur www.psychanalyse.com, consulté le 10 mai 2024

²² Etymonline, *Op.cit*

²³ iedunote.com, *Op.cit*

²⁴ LaDissertation, *Merleau-Ponty, nature et culture*, Disponible sur www.ladissertation.com, consulté le 10 mai 2024

²⁵ Les études, *18 éléments de culture (explications)*, Disponible sur www.lesetudes.fr, consulté le 04 avril 2024

La culture structure ainsi le temps et l'espace où s'inscrit l'existence, unit divers moments et insère ceux-ci dans les lieux et dans des territoires où ils prennent toute leur signification.²⁶ En tant qu'objet, la culture devient caractéristique de l'identité ethnique. En tant que sujet, elle est représentante des personnes qui l'utilisent, la font et la défont dans le but d'interagir avec des représentants d'autres langues et d'autres cultures.²⁷ Pour l'anthropologue britannique Edward Taylor, la culture « un tout complexe »,²⁸ qui inclut les connaissances, les croyances, l'art, la morale, les lois, les coutumes et toutes autres dispositions et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société ». ²⁹ En plus de l'intérêt que porte les philosophes, ethnologues, anthropologues et sociologues sur la culture, l'Unesco présente la culture comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social.³⁰ C'est tenant compte de tous ces éléments qui la compose que l'application des théories des relations internationales sur la culture va être mise aux côtés des acteurs et interactions internationaux.

III.1.2. Culture et dimension culturelle au regard des relations internationales

Au cours de cette analyse, il sera placé une distinction entre micro-cultures au sein des États et macro-cultures. La micro-culture s'ouvre à deux considérations : d'abord celle en lien avec l'ensemble des connaissances générales d'un individu, ensuite celle qui s'érige autour d'une tribu ou d'une ethnie à l'intérieur d'un État donné.

La macro-culture quant à elle, impérativement collective, prendra en considération les plus larges dimensions, celles étatiques et plus. Sur cette base, il est possible de distinguer la culture nationale, de la culture régionale, la culture supranationale et la culture mondiale.

La culture nationale s'évoque en référence à un État au sujet duquel les individus qui y sont rattachés partagent des idées, d'objets, de coutumes et comportements, formant pour cet État une culture commune qui distingue sa société de celles d'autres États. Sur cette base, il est possible de mentionner une démarcation entre les cultures des différents États, pour ne citer par exemple : la culture congolaise, la culture russe, la culture française, la culture américaine, ...

²⁶ Paul CLAVAL, *Géographie culturelle. Une nouvelle approche des sociétés et des milieux*, Armand Colin, Paris, 2012, p.415

²⁷ Florence Windmuller, *Français langue étrangère (FLE). L'approche culturelle et interculturelle*, Belin, Paris, 2011, pp.32-33

²⁸ Merveille J. Herskovits, *Les bases de l'anthropologie culturelle*, Jean-Marie Tremblay, *classiques des sciences sociales*, p.9, Disponible sur <http://www.uqac.quebec.ca>, consulté le 15 juin 2023

²⁹ iedunote.com, *Op.cit*

³⁰ Confédération Suisse, *Définition de la culture par l'UNESCO*, Disponible sur www.bak.admin.ch, consulté le 15 juin 2023

Une distinction entre la culture africaine et celle occidentale peut ressortir de la pensée de SHANDA qui observe un complexe d'infériorité des Noirs d'Afrique qu'il qualifie, sans limites dont la conséquence justifie, selon lui, l'état de domination politique et économique.³¹

La culture est régionale sert à identifier plusieurs entités étatiques, sur une partie d'un continent ou sur un continent entier. On parlera alors de la Culture africaine, la culture européenne, la culture asiatique, ... Il est aussi possible d'évoquer la culture bantou comme une culture régionale qui se partage sur plusieurs États de la région des Grands-Lacs, par exemple. C'est en référence à la culture régionale qu'Hervé KOMBIENI considère que la souveraineté des États africains n'a jamais été aussi concrète que dans les cadres d'intégration communautaires.³²

La culture supranationale est quant à elle partagée entre différentes entités des différentes régions. Par exemple, la culture occidentale qui désigne les valeurs partagées plusieurs pays de différentes régions notamment entre les États-Unis et les pays d'Europe.

Enfin, désignons par culture mondiale, celle susceptible d'être partagée par tous les États du monde. Pour Meyer, si le commerce peut être universel, il en est pas le cas pour la culture. Elle le déclare en ces termes : « Commerce may be global but culture isn't ». ³³

III.1.3. Les canaux des relations internationales culturelles

Les relations internationales culturelles, contrairement aux simples relations culturelles non internationales, ont pour trait de particularités la transcendance des frontières étatiques ou celles culturelles et font impérativement intervenir dans les interactions, une macro-culture. Alors, les relations internationales culturelles se produisent soit entre micro-cultures de différents États, ou entre micro-culture et macro-culture, ou encore entre macro-cultures entre elles.

Au cours des interactions internationales, trois moyens peuvent être exploités par les acteurs : il s'agit premièrement de l'exportation culturelle, de l'importation culturelle ensuite et enfin de l'échange culturel, trois moyens d'établir des relations culturelles.

L'exportation culturelle se dit du transfert de certains traits d'une culture spécifique vers une autre entité culturelle. L'importation culturelle désigne par contre, l'intégration et l'assimilation des caractéristiques culturelles étrangères. Pour ce qui est de l'échange culturel, elle renvoie à un processus réciproque de transfert culturel.

³¹ SHANDA TONME, *Fondements culturels de l'arriération de l'Afrique Noire*, Paris, L'Harmattan, 2009, p.17

³² Hervé KOMBIENI Sous.Dir Céline Yolande KOFFIE-BIKPO et Aimée-Danielle LEZOU KOFFI, *Considérations sociales, culturelles et pratiques sur les élections en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 2021, p.220

³³ Erin Meyer, *The culture map, Decoding how people think, lead and get thinks down across cultures*, USA, New York, International edition, p.3

Pour illustrer l'exportation culturelle, considérons la démarche occidentale, laquelle selon Edgar Morin, présente un mélange entre culture raffinée, brillante et cruauté barbare,³⁴ et sous ce qui fut nommée « mission civilisatrice », introduisit la culture occidentale dans une Afrique associée aux yeux de l'occident à la sauvagerie et la barbarie. Ainsi, à la place de la culture authentique du peuple africain, l'impérialisme a-t-il imposé par le fer et le sang une situation qui s'alliait à l'aliénation culturelle.³⁵ Après les indépendances, la diplomatie culturelle des anciennes puissances dominatrices est en effet une politique publique qui vise, dans le cadre de la politique étrangère, à l'exportation de données représentatives de la culture nationale, et à des interactions avec d'autres pays dans ce même domaine culturel.³⁶ Même les flux humains engendrés par les corridors favorisent l'exportation des cultures de l'État d'origine des migrants.³⁷

Pour illustrer l'importation culturelle, prenons en considération les influences multiples, essentiellement orientales que possède la cuisine hongroise. On retrouve dans celle-ci, des accents turcs, slaves et italiens, mais aussi allemands et même français, sans oublier de généreuses notes autrichiennes, en partie héritées de l'Empire austro-hongrois.³⁸ Les échanges culturels peuvent être illustrés dans le transfert réciproque entre certaines langues étrangères et les langues africaines.

III.2. Culture et relations internationales : une brève histoire de la rencontre

La discipline des relations internationales naît des cendres de la première guerre mondiale avec pour objectif d'éviter la guerre. Dans cette discipline et au fil de temps, la culture n'est pas restée méconnue, ni ignorée même si elle a été longtemps marginalisée, et négligée.³⁹ C'est après la deuxième guerre mondiale que la culture a droit de cité dans les relations internationales.

Aux États-Unis, l'influence culturelle occupe une énorme place en temps de Guerre froide. C'est pendant cette période qu'une multitude d'acteurs privés comme Hollywood

³⁴ Opinions, *Culture et barbarie européennes*, par Edgar Morin, Disponible sur www.taurillon.org, consulté le 04 avril 2024

³⁵ Unesco, *La politique culturelle de la République de Guinée*, Presses Universitaires de France, Paris, 1979, p.9

³⁶ [Marie-Christine Kessler](#), *La diplomatie culturelle*, in [Manuel de diplomatie](#), 2018, pp.263 - 274

³⁷ Alfred EKANI, Sous Dir MOUSSA II et Christian Théophile OBAMA BELINGA, *Repenser l'intégration par le bas à travers la construction des routes transnationales (corridors) en Afrique centrale*, in *Voies de communication et espaces culturels en Afrique noire : hommage à Philippe Blaise Essomba*, Paris, L'Harmattan, 2022, pp.408-427

³⁸ Club Med, *La gastronomie en Hongrie*, Disponible sur <https://www.clubmed.be>, consulté le 10 juin 2023

³⁹ Anne Dulphy et all., *Les relations culturelles internationales au XXe siècle. De la diplomatie culturelle à l'acculturation*, Disponible sur www.peterlang.com, consulté le 04 avril 2024

voient le jour et produisent un énorme effort intellectuel dans l'objectif de mettre la culture au service de la guerre.

Saunders nous apprend qu'au plus fort de la guerre froide, le gouvernement des États-Unis consacra d'énormes ressources à un programme secret de propagande culturelle en Europe occidentale.⁴⁰ Il mentionne que ce programme était tenu par l'Agence centrale américaine de renseignements et que la mission de cet Agence aura été de détourner l'Europe occidentale de la fascination à l'égard du marxisme et du communisme et de favoriser l'alignement de ces pays avec les intérêts américains. Cette influence culturelle américaine sera une troisième dans l'histoire contemporaine qui dénote successivement les empreintes d'influence de deux autres cultures,⁴¹ avant que ne vienne à être mentionnée une quatrième,⁴² celle de la Chine qui, au regard des bouleversements qui s'observe dans le système international, devient un acteur important du système international.

Notons qu'après l'éclatement de l'Union soviétique, alors que Francis Fukuyama prédisait la fin de l'histoire et donc des conflits, Huntington annonça une nouvelle ère, celle des affrontements entre civilisations.⁴³ Bien que les relations culturelles menées par les États à destination des populations étrangères soient anciennes,⁴⁴ la prise en compte de la dimension culturelle dans les études internationales se concrétise dans l'après-guerre froide. De l'évolution remarquable de la discipline, après la politique, l'économie et le droit, Philip H. Coombs mentionne que la culture est devenue une quatrième dimension des relations internationales.⁴⁵

III.3. Relations internationales culturelles : une tentative de définition

Les relations internationales puisant des composantes de la culture produisent un ensemble d'interactions induites de culture, entre acteurs culturellement caractérisables, et capables de transcender les frontières des États et/ou culturelles internationales ou internationalisées.

Étudier les relations internationales culturelles revient à appréhender la place des idées, coutumes, comportements, objets, produits destinés à la consommation, ... dans les

⁴⁰ Frances Stonor Saunders, *Qui mène la danse ? La CIA et la guerre froide culturelle*, Paris, Denoel, 2003, p.9

⁴¹ France dès les années 1870-1880, l'URSS dès les années 1920, les États-Unis après 1945.

⁴² Depuis l'inauguration à Séoul, en novembre 2004, du premier institut Confucius à l'étranger, 282 nouveaux établissements avaient été ouverts dans 88 régions de la planète. A lire sur : Courrierinternational, CHINE - CULTURE, *Confucius, une belle enseigne très politique*, Disponible sur www.courrierinternational.com, consulté le 15 juin 2023

⁴³ Pascal Boniface, *La géopolitique. Les relations internationales*, Paris, Editions Eyrolles, 2011, p.55

⁴⁴ Jean-Jacques Roche, *Relations internationales*, 5ème édition, Paris, Lextenso éditions, 2010, p.255

⁴⁵ Philip H. COOMBS, *The Fourth Dimension of Foreign Policy (Educational and Cultural Affairs)*, New York, Published for the Council on Foreign Relations, Harper and Row, 1964v .

liens qu'entretiennent les acteurs des relations internationales impliquant micro et macro-cultures.

III.4. Théories, acteurs et interactions dans les relations internationales culturelles

III.4.1. Théories et acteurs dans les relations internationales culturelles

Ce ne sont pas les seuls acteurs étatiques des relations internationales qui puissent se servir de la culture dans les interactions internationales. Dans l'application des théories des relations internationales sur la culture, différentes illustrations permettront de constater que des acteurs non étatiques peuvent aussi être concernés.

III.4.1.1. Théories et Etat dans les relations internationales culturelles

Partant du mode de leurs naissances à la manière dont ils disparaissent, sans ignorer le temps de leurs existences, les États ne font pas acception de la culture comme il ne peut y avoir un État sans culture. Celle-ci a été à la base de la naissance des États, comme elle a été un support pour leurs comportements, voir la cause de la disparition de quelques-uns d'entre eux. Introduite dans la discussion sur le comportement de l'État, les réalistes désigneront la culture comme l'intérêt à défendre par celui-ci, y compris par la guerre. Ainsi, des États naissent, se transforment, se fusionnent, se démembrent ou se disloquent-ils, suite à des conquêtes basées sur des raisons culturelles. C'est l'exemple des États nés à la suite des revendications identitaires, ou religieuses pour ne mentionner que le seul cas du Soudan du Sud,⁴⁶ lorsqu'il fit sécession du Soudan en majorité musulman, laissant ce dernier perdre une partie de son territoire du sud où habitait la majorité des chrétiens.

La culture, au-delà d'être un intérêt à défendre, devient aussi un instrument lequel se servir pour faire la guerre. Pour sanctifier ses guerres, l'action culturelle extérieure de l'Union soviétique, dans l'entre-deux-guerres, fit recours aux grands médias de masse faisant d'eux un point clé de son influence culturelle.

Les idéalistes soutiendront de leur part qu'au-delà d'être un ingrédient qui favorise la coopération entre les États, la culture devient un résultat de la coopération. À cet effet, prenons pour illustration le partage d'une langue commune qui est à la base de la coopération

⁴⁶ En 1956, à la suite de l'indépendance du Soudan, ancien condominium anglo-égyptien, le sud, animiste et chrétien, se révolte contre le nord musulman. Un conflit qui va durer au point qu'en janvier 2011, la population du Sud-Soudan se prononce à 98,8% [pour l'indépendance](#) à l'occasion d'un [référendum](#). Mais dans toute l'histoire, les pesanteurs coloniales ne sont pas absentes. A lire dans : L'Express, *Chronologie du Soudan (1956-2011)*, Disponible sur www.lexpress.fr, consulté le 04 avril 2024

au travers de l'Organisation Internationale de la Francophonie,⁴⁷ laquelle, que renforcer les identités nationales comme pour les compétitions sportives mondialisées,⁴⁸ vient au contraire les effacer.

Les néo-marxistes soutiendront que l'État ne défend que la culture de la classe bourgeoise. C'est de cette façon que la Démocratie occidentale ou le respect des Droits humains selon la conception occidentale est devenue une clause de conditionnalité dans les relations économiques entre ces États industrialisées et les États pauvres particulièrement d'Afrique. La culture est aussi un instrument dont se servent les pays riches pour exploiter les pays pauvres. Que dire de la légende racontée sur l'africain en ce termes : « l'européen est arrivé en Afrique avec la Bible pendant que l'africain avait de l'or. Après que l'européen ait appris à l'africain à prier les yeux fermés, lorsque l'africain ouvrait les yeux, l'européen avait de l'or et l'africain la Bible ».

III.4.1.2. Théories et Organisations internationales dans les relations internationales culturelles

Qu'ils s'agissent du processus de leur création, ou de l'accomplissement de leurs missions, de leur transformation ou encore de leur disparition, les organisations internationales ne peuvent être mentionnées sans tenir compte de la dimension culturelle qui les entoure. Ainsi, la culture est-elle ce lit de maternité sans laquelle la naissance d'une organisation ne peut avoir lieu. Elle est cet instrument sans laquelle l'organisation internationale ne peut concrétiser les résultats liés à la réalisation de ses objectifs. Elle est aussi cet organe capable de porter les germes de la destruction de l'organisation internationale.

⁴⁷ Nous pouvons lire sur le site de l'OIF ce qu'elle raconte sur elle-même en ces termes : D'entreprise de la société civile adossée au partage d'une langue en commun, la Francophonie va se transformer peu à peu en outil de coopération multilatérale, d'abord culturelle et éducative, puis politique, embrassant tous les défis de notre temps : le développement durable, la solidarité, le numérique, l'insertion professionnelle des jeunes, l'égalité femmes-hommes...

Le terme « francophonie » est apparu vers la fin du XIXe siècle, sous la plume du géographe français Onésime Reclus, pour décrire l'ensemble des personnes et des pays utilisant le français. Il acquiert son sens commun lorsque, quelques décennies plus tard, des francophones prennent conscience de l'existence d'un espace linguistique partagé, propice aux échanges et à l'enrichissement mutuel. Des hommes et femmes de lettres seront à l'origine de ce mouvement. Quoi de plus naturel pour une entreprise d'abord adossée à l'usage de la langue.

En 2024, l'OIF compte, 321 millions des francophones, 88 Etats et gouvernements, 1,2 milliards d'habitants, 16% de la richesse mondiale. A lire sur : Organisation internationale de la Francophonie, *Les acteurs de la coopération francophone*, Qui sommes-nous ?, Disponible sur www.francophonie.org, consulté le 04 avril 2024

⁴⁸ Pascal Boniface, *Atlas des relations internationales, 100 cartes pour comprendre le monde. De 1945 à nos jours*, Paris, Armand Colin, 2020, p.58

Introduite dans la pensée réaliste sur l'organisation internationale, la culture va être l'élément permettant d'ériger celle-ci en tremplin faisant que dans l'accomplissement de leurs missions, l'organisation ne nuise aux intérêts des plus forts qui les contrôlent.

Pour illustrer cette assertion, remarquons que, pour ce qui concerne la manifestation du « Groupe spirituel » nommé « Wazalendo », après sa dénonciation de l'inefficacité de la mission onusienne face à la persistance de l'insécurité dans le pays ; là où la culture pouvait être exploitée pour soutenir la demande de retrait de la Mission de l'Organisation des Nations unies pour la Stabilisation du Congo, Monusco,⁴⁹ comme ce fut le cas dans le processus ayant accompagné la demande de retrait de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la Stabilisation du Mali, Minusma. Dans le cas de la République Démocratique du Congo, la culture a été marginalisée par les décideurs congolais, appuyant de ce fait le maintien de cette mission dont les faibles résultats ont été décriés, malgré une présence de plus de 20 ans et un des effectifs les plus importants des casques bleus déployés pour une mission, soit plus de 20.000 hommes.

Dans la même pensée réaliste, les organisations internationales sont créées sur fond culturel dans l'objectif d'assoir l'impérialisme. Jean Doise et Maurice Vaisse,⁵⁰ inscrivent

⁴⁹ A la suite d'une marche demandant le départ de la Monusco projeté par les « Wazalendo », un Groupe qui se présentait d'avoir été créé sur fond des croyances spirituelles ancestrales et qui prônait la décolonisation d'abord spirituelle, puis politique et économique de l'Afrique particulièrement de la RD Congo, qualifiant les religions occidentales comme des religions importées par la colonisation dans l'objectif de dresser les populations africaines et particulièrement congolaise à la soumission d'abord spirituelle, ensuite politique et économique ; après interdiction de la dite marche par le Maire de la Ville de Goma, un militaire qui jouait office de Maire à la suite de l'instauration de la mesure d'état de siège, l'armée congolaise procéda à une opération militaire contre la tenue de cette marche, faisant ainsi plusieurs victimes parmi les « Wazalendos ».

Quelques jours plus tard, après ces tueries qui avaient eu lieu pour la plus part sur des civils à Nyabushongo, un des Quartier périphérique de la Ville de Goma, le Vice-premier ministre, Ministre de l'intérieur de la RD Congo et qui a en même temps les Affaires coutumières en sa charge, Peter Kazadi, devant la presse, qualifiait ces « Wazalendos » d'une Secte, empruntant ainsi les termes du christianisme, sans mentionner les croyances traditionnelles que ces wazalendos annonçaient les caractériser.

Au cours de la même période de l'événement, alors Ministre de l'Economie de la RD Congo, Vital Kamerhe qui est de la même tribu qu'Ephraïm Bisimwa, le leader de ce Groupe des « Wazalendos », inaugurerait une Eglise catholique dans le territoire de Walungu dans le Sud-Kivu d'où se localise son village.

Pour les membres de ce Groupe de « Wazalendos », la Monusco aurait soutenue de façon sournoise l'opération des FARDC contre le dit Groupe.

A lire sur : Libre Grand-Lacs, *Tensions à Goma : les Wazalendo réclament le départ de la MONUSCO et érection d'un monument pour Lumumba*, Disponible sur www.libregrandlac.com, consulté le 04 avril 2024, Aussi sur : Surveillance.cd, *Goma : manifestation anti MONUSCO, la délégation gouvernementale au site de wazalendo pour une évaluation*, Disponible sur www.surveillance.cd, consulté le 04 avril 2024, Puis sur : Actu30, *Répression sanglante à Goma : 2 hauts gradés de l'armée arrêtés, annonce Peter Kazadi*, Disponible sur www.actu30.cd, consulté le 04 avril 2024, Et sur : Mediacongo.net, *Massacre de Goma : "Même les manifestants ne seront pas épargnés par la justice" (Peter Kazadi)*, Disponible sur www.mediacongo.net, consulté le 04 avril 2024, Aussi sur : Depeche.cd, *Nouvelle manifestation à Goma : Le maire de la ville met en garde les "wazalendo"*, Disponible sur www.depeche.cd, consulté le 04 avril 2024, En plus sur : DW, *Massacre de Goma, le ministre Kazadi parle de "bavure"*, Disponible sur www.dw.com, consulté le 04 avril 2024

⁵⁰ Jean Doise et Maurice Vaisse, *Diplomatie et outil militaire. 1871-1991*, Seuil, Paris, 1987

la diplomatie comme un outil militaire pour la France. Et avec cette considération, la culture devient alors une arme de guerre. C'est suite à cette même conception réaliste qu'il arrive que l'Unesco n'échappe pas aux crises internationales, souvent pour des raisons idéologiques qui entravent son action culturelle.⁵¹

C'est la même raison qui préside à la confection par des pays du centre, des programmes scolaires pour les pays africains, par l'intermédiaire des organisations internationales, mais dans le seul objectif de garantir les intérêts d'États du centre. Il est à observer les dénonciations de ces programmes par certains spécialistes africains de l'éducation. Il nous est utile à ce point de rappeler la vidéo devenue virale sur les réseaux sociaux en début d'année 2024, et du fond de laquelle un enseignant gabonais exposait son inquiétude au sujet de la façon autour de laquelle les ouvrages destinés aux élèves et distribués avec l'appui des organisations internationales, particulièrement l'Unicef, contenaient des enseignements les préparant à accepter les orientations sexuelles en contradiction aux valeurs africaines. C'est aussi dans la pensée réaliste que même les sports, comme les arts, nous parlent des sociétés dans lesquelles ils s'inscrivent, puisqu'ils ont été créés par celles-ci et que leurs règles ne font sens qu'au sein d'une communauté donnée dans un contexte géographique et historique précis.⁵² L'interdiction par Comité international olympique aux athlètes russes et biélorusses admis aux Jeux de Paris de défilier lors de la cérémonie d'ouverture,⁵³ dans un contexte de conflit armé entre la Russie et l'Ukraine soutenue par l'OTAN et particulièrement la France, n'est pas anodin.

Pour les idéalistes, tout comme les organisations internationales sont des instruments par lesquels est mise en œuvre la coopération culturelle ; la culture peut aussi devenir une raison qui encourage les États à créer une organisation internationale.

Nous illustrons cela par le choix porté sur la France d'abriter le siège de l'UNESCO depuis 1946, lequel choix a été fortement influencé par les États sud-américains, qui au sortir de la seconde guerre mondiale, partageaient le modèle culturel français.

Les néo-marxistes voient dans les organisations internationales des plates-formes ayant pour objectifs de protéger la culture de la bourgeoisie, si pas de faciliter l'exploitation des pays pauvres par les pays développés qui se servent de la culture de premier afin de les unir au sein d'une organisation internationale qui devra faciliter leur exploitation.

Dans ce dernier cas, au sujet de la Communauté économique des États d'Afrique de l'ouest, CEDEAO, il n'est pas étonnant que la majorité des pays membres qui avaient été des

⁵¹ Maurice Vaisse et Chantal Morelle, *Dictionnaire des relations internationales de 1900 à nos jours*, 3^e édition, Armand Colin, Paris, 2009, p.704

⁵² Florence-Agathe et Dubé-Moreau, cité par Christine Dallaire et Michael Robidoux, Inspiré de Jocelyn Gadbois, *Hors Jeu. Chronique culturelle et féministe sur l'industrie du sport professionnel*, Canada, Quebec, Les Editions du remue-ménage, 2023, p.25

⁵³ franceinfo, *Paris 2024 : "Scandalisée par les décisions discriminatoires", la Russie accuse le CIO de "basculer dans le néonazisme"*, Disponible sur www.francetvinfo.fr, consulté le 04 avril 2024

colonies françaises aient gardé pour monnaie le Franc CFA, symbole d'un déficit de souveraineté monétaire.

Dénoncée par le Mali, le Niger et le Burkina Faso, après les vagues de changement de pouvoir dans ces États entre 2021 et 2023, les dirigeants de ces États n'ont cessé condamner le jeu au profit de la France et contre les intérêts de la région, que jouent certains membres de cette organisation.

Pour les constructivistes, ces organisations internationales exploitent la culture comme instrument devant intervenir dans la confection des réalités qui profitent au plus fort, cela dans l'objectif de diffuser les valeurs de ces derniers et garantir leurs prestiges.

III.4.1.3. Théories et acteurs économiques internationaux dans les relations internationales culturelles

La culture n'est pas à mettre en retrait lorsque l'on analyse les activités des banques, des sociétés multinationales et parfois des individus devenus fort économiquement. Le choix qui préside à la localisation de ces acteurs économiques, que celui qui détermine la réalisation de leurs activités ne peut ignorer la place que tient la culture.

Pour les westphaliens, le rôle des sociétés multinationales ne diffère pas de celui des États. La culture est utilisée pour dicter les modes de production et orienter les habitudes de consommation des populations à l'intérêt de l'acteur économique international donné.

Lorsqu'au cours de la colonisation par exemple, la France a choisi d'apprendre la langue française aux populations africaines sur lesquelles elle a exercé sa domination, elle a préparé ces populations à consommer que des produits français. Ainsi, un africain de l'Afrique dite francophone qui ne connaît que le français comme seule langue étrangère sera porté à préférer l'utilisation d'un ordinateur programmé en français pour la facilité qu'il aura d'en faire usage comparativement à un ordinateur programmé en chinois, en arabes ou en anglais et qui demande interprétation de langue.

C'est aussi sur fond de cette conception que la culture a été utilisée, faisant abandonner aux peuples leurs valeurs culinaires traditionnelles pour leurs faire adopter celles de leurs prédateurs économiques. Il n'est pas étonnant de réaliser que des pays africains aient été encouragés à produire du café ou du cacao, des produits absents de leurs habitudes alimentaires mais répondant bien plus à la satisfaction aux besoins alimentaires étrangers. Il est aussi un avantage pour les producteurs de blé qui, pour bon nombre d'entre eux ne sont pas originaires des pays pauvres, que la Bible ait mentionné que Jésus avait multiplié de pains faits à base de blé.

La culture peut aussi constituer un outil de patriotisme culturel pour rejeter les services d'une banque ou la consommation des produits d'une société multinationale. D'autant qu'il s'affirme que la force des marques ne dépend pas seulement de leurs chiffres

de vente, elle s'appuie de plus en plus sur leur poids culturel qui est le prolongement de leur produit.⁵⁴

S'inscrivant dans l'ordre post-westphalien, la société multinationale exploite la culture qui lui est favorable de façon indépendante, la rendant indispensable à son objectif, celui visant d'inciter les groupes sociaux à produire ou consommer, de façon à faire enregistrer en faveur de la multinationale d'importants bénéfices. C'est de cette façon que le pagne bien qu'étant qualifié d'hollandais de par le nom qu'il porte, est devenu un élément de culture africaine pour la plus part d'États africains.

Il se fait alors qu'on ne peut appréhender la dynamique culturelle sans réaliser l'importance qu'ont pris le marketing au travers les réseaux sociaux et leur forte influence sur les modes de vies des populations, non seulement en Afrique.

III.4.1.4. Théories et organisations de la société civile internationale dans les relations internationales culturelles

Faisons remarquer, pour commencer, que : la société civile est généralement comprise comme étant composée des organisations non gouvernementales, des confessions religieuses, des médias, ...

Lorsque ces dernières sont contrôlées par l'État, pour s'inscrire dans la pensée réaliste, ces organisations participent au rayonnement des cultures des États qui les tiennent. C'est dans cet angle que nous pouvons inscrire le rôle de l'Église catholique belge dans la colonisation au Congo. L'élimination à Bukavu dans des circonstances tragiques de l'Evêque Christophe Munzihirwa par les Forces d'agression du Zaïre,⁵⁵ s'inscrit aussi dans le besoin de construire un réseau religieux non hostile mais qui soit favorable au nouveau pouvoir qui s'installait dans l'Ex-Zaïre, RD Congo. C'est encore dans cette pensée que le Brésilien Hugo suppo soutenait que la science n'est pas neutre et que les grandes rencontres scientifiques internationales sont le reflet de relations de force et constituent une arène où s'expriment les rivalités entre nations. Ramesh Srinivasan,⁵⁶ Professeur à l'Université de Californie et Doctorant de Harvard, n'est pas loin d'affirmer la même chose. Il apparait de ce point de vue que les écoles fréquentables que par les classes dominantes ne soient pas fait pour offrir une semblable éducation à celle réservée aux basses classes qui ne peuvent s'offrir ni le luxe, ni le courage de fréquenter les premières. Il n'y a pas que les églises, ou les écoles comme acteurs de la société civile internationale. Il se fait qu'en moins de trois décennies depuis la

⁵⁴ Daniel Bo & Matthieu Guével, *Brand culture, la cohérence des marques en question*, 2è édition, Paris, Dunod, 2019, p.9

⁵⁵ Kabuya LUMUNA SANDO, *Conflits de l'Est du Zaïre, repères et enjeux* ; Ministère Information et Presse, Kinshasa, Secco, janvier 1997, p.150

⁵⁶ Usbek et Rica, « *La technologie n'est pas neutre, la science n'est pas neutre* », Disponible sur www.usbetrice.com, consulté le 04 avril 2024

chute de l'Union soviétique, avec le concours des nouvelles technologies, la question culturelle dans les relations internationales a connu des profondes transformations. L'apparition des nouveaux médias numériques avec l'influence technique posent des nouvelles problématiques sur des questions culturelles.

Avec la fin du XXe siècle, il s'observe déjà une coïncidence avec la multiplication des informations. Celles-ci dictent de plus en plus un agir temporel court. Ainsi, les médias audiovisuels et numériques, par leur réactivité, favorisent-ils une influence culturelle établie désormais sur une temporalité liée à l'actualité.

Au cours de ces trente dernières années, la plus part des États ont porté des fortes ambitions en termes de politique culturelle, développant de ce fait des politiques s'appuyant sur des médias audiovisuels, qu'il s'agisse notamment de créer des chaînes d'information en continu ou de se préoccuper d'une politique de diplomatie numérique.

La chaîne américaine CNN International, par exemple, ou la Qatari Al-Jazira, incarnent l'influence que peuvent avoir les médias audiovisuelles sur les populations. CNN International a réussi à attirer vers elle les élites du monde entier. L'on comprend cet intérêt d'accorder l'attention à l'élite, puisque jusqu'aux années 1970, le cœur de l'action culturelle de la plupart des grands États reposait sur la promotion de la « grande culture » à destination de publics « bourgeois ». Al-Jazira de sa part, est parvenue de façon remarquable, à atteindre « l'homme de la rue » jusqu'à jouer un rôle de premier plan dans les « printemps arabes ».

S'agissant particulièrement de la France, elle a affecté 300 millions d'euros par an à l'investissement culturel dans les médias, ce qui représente plus de 25% du budget du ministère des Affaires étrangères. Cet investissement s'est accompagné de la création de RFI en 1975, de la chaîne francophone TV5 en 1985, de celles d'Euronews en 1993, et, surtout, de France 24 en 2006.

Pour soutenir son retour sur la scène internationale et particulièrement en Afrique, dans les pays francophones, la Russie a créé Russia To day, RT dont la version française RT France sera adressée au public francophone dans le monde. Ce n'est pas sans explication qu'en raison du conflit russo-ukrainien, que l'Union européenne et particulièrement la France, a interdit de diffusion sur son territoire ce média russe.⁵⁷ Il en est de même pour la Russie qui venait d'interdire la diffusion des chaînes occidentales, particulièrement européenne en Russie.

Ces organisations de la société civile sont, selon les idéalistes, capables de concourir au rapprochement entre les États culturellement proches ou pas.⁵⁸ Elles sont aussi à mesure de contribuer à la confection des règles qui organisent une macro-culture. Ces organisations

⁵⁷ RFI, *RT France conteste l'interdiction de diffusion imposée par l'UE*, Disponible sur www.rfi.fr, consulté le 04 avril 2024

⁵⁸ Certaines organisations de la Société civile, lors des manifestations contre la France, pouvait justifier le soutien à la Russie par la conception de la

peuvent aussi servir de tremplin pour faciliter les pays riches, grâce à la culture, à entretenir leur domination sur les pays pauvres sans que les dominés ne se sentent offensés.

C'est dans cet angle que les organisations missionnaires occidentales avaient soutenu la colonisation de l'Afrique par des pays européens en échange de l'implantation des religions occidentales sur le continent. Il est possible de constater qu'après les déclarations d'indépendances, les comportements de soumission se poursuivent grâce au relai pris par les africains eux-mêmes à perpétuer, sans rien modifier, des religions occidentales.⁵⁹

III.4.1.5. Théories et organisations criminelles internationales dans les relations internationales culturelles

En tant que des groupes gérés par des criminels, dans la poursuite de leurs objectifs politiques ou économiques, les organisations criminelles peuvent s'appuyer sur la culture. Dans les approches stato-centrées, les organisations criminelles peuvent être comprises comme des groupes criminels créés sur fond de culture à l'initiative des États. Citons à ce titre les révélations des autorités maliennes et nigériennes sur le financement et l'entraînement par la France des terroristes qui opèrent dans le Nord du Mali et au Niger, et dont la majorité d'entre eux est issue des populations Touareg pour le cas du Mali.

Dans les approches non stato-centrées, ces organisations criminelles exploitent indépendamment la culture et agissent de façon autonome à l'égard des États. C'est le cas de l'État islamique qui prôna l'instauration d'un Califat sur des vastes territoires touchant plusieurs États arabes principalement la Syrie et l'Irak.

Pour les réalistes, ces organisations sont formées sur fond de culture pour mener la guerre à la place des États. Sous un autre angle, celui des idéalistes, ces organisations seront jugées capables d'inciter les États, grâce à leur trait culture, à la coopération dans différents domaines, y compris culturelle. Les néo-marxistes verront en elles des outils fondés de fois sur fond de culture pour défendre les intérêts de la bourgeoisie ou la culture de cette dernière. Peut être énoncé, tel que soutenu par les autorités maliennes et nigérianes après changement de pouvoir après 2021, le soutien d'AREVA aux groupes terroriste du Sahel et particulièrement contre le pouvoir de Mamadou Tanja au Niger, en raison des décisions prises par celui-ci, menaçant ainsi les intérêts de la France car limitant son accès aux réserves d'Uranium.

⁵⁹ Observons par exemple que, là où les prêtres catholiques libanais demandaient à avoir des épouses tout en continuant d'accomplir leurs missions religieuses, les prêtres africains noirs n'avaient rien demandé, gardant tout à la lettre.

III.5. Théories et interactions dans les relations internationales culturelles

III.5.1. Théories et guerre dans les relations internationales culturelles

La guerre se dit de l'affrontement de deux États qui cherchent à imposer leur volonté par le biais de leurs armées respectives. Dans la conception réaliste, la culture, au-delà d'être un élément de déclenchement de la guerre comme ce fut le cas pour le Soudan jusqu'à conduire à la sécession du Soudan du sud, est aussi un instrument de guerre. La culture peut aussi constituer la finalité qui se dégage dans les résultats d'une guerre où les valeurs du vainqueur sont imposées au perdant. Citons pour ce dernier cas, le Japon devenu capitaliste à la suite de sa défaite face aux États unis lors de la deuxième guerre mondiale.

Pour les idéalistes, la guerre n'est qu'une conséquence du dysfonctionnement des organisations internationales incapables de promouvoir la diversité culturelle dans la mise en œuvre de leurs missions.

Pour les néo-marxistes, la guerre est menée afin d'imposer les valeurs de la classe dominante et/ou de permettre l'exploitation de la classe dominée qui de par sa culture est maintenue dans la soumission.

Le constructivisme proposera de se servir de la culture pour conduire la guerre et l'appuyer par la construction de ses propres réalités culturelles pour en sortir vainqueur.

III.5.2. Théories et négociation dans les relations internationales culturelles

Dans la recherche d'une solution mutuellement acceptable, la culture reste indispensable. L'approche structurelle qui attache plus d'attention à la structure de négociation, voudrait que la culture de cette dernière soit prise en compte lors de la négociation.

Avec l'approche stratégique, la culture apparaît comme l'objectif de la négociation. Elle en est le résultat.

Dans l'approche behavioriste, il sera question de prendre en compte la culture du négociateur. Enfin, l'approche processuel présentera la culture comme l'instrument à faire intervenir au cours de la négociation pour conduire l'interlocuteur à des concessions graduées. Pour répondre à la question de savoir pourquoi est-ce que les États recourent à la culture pour amorcer une négociation ou pourquoi les États négocient au sujet de la culture, les réalistes mentionneront que ce sera dans l'objectif de dissimuler l'enlisement d'une guerre ; les idéalistes présenteront l'exhibition de leur nature pacifiste. C'est dans cette pensée que nous

inscrivons la restitution d'œuvres d'art, souvent le résultat de négociations bilatérales entre les pays d'origine et les institutions détentrices.⁶⁰ Les néo-marxistes mettront à table la culture comme l'élément sans lequel les classes dominantes ne pourront rien concéder aux classes exploitées. Pour les constructivistes, il faut tenir compte de la culture pour découvrir les réalités cachées lors des négociations.

III.6.3. Théories et coopération dans les relations internationales culturelles

En dépit des conflits, la coopération peut toujours se poursuivre. Les réalistes, bien que présentant la guerre comme un principe, reconnaissent qu'il existe des moments exceptionnels de trêves sur la scène internationale. Ces moments sont soutenus par les raisons culturelles.⁶¹ C'est aussi durant ces moments que les États utilisent la culture comme instrument de coopération. Ces moments surgissent aussi lorsque les échanges entre cultures sont accentués et les similitudes culturelles valorisées. Les idéalistes eux, soutiendront que c'est la culture qui évitera ou pas aux États d'adopter un comportement individuellement rationnel susceptible de virer vers des résultats collectivement irrationnels.

Conclusion

Les relations internationales culturelles sont devenues une matière importante des relations internationales après la deuxième guerre mondiale. Longtemps méconnues, elles ont obtenu au fil de temps droit de cité dans les relations internationales, devenant de ce fait indispensable dans l'analyse d'enjeux sur la scène internationale.

Pris aux côtés des théories des relations internationales, qu'elles soient de famille positiviste ou post-positiviste, la culture permet de cerner les comportements d'acteurs étatiques et non étatiques des relations internationales.

Au cours des applications de ces théories sur la culture, les acteurs et les interactions ont été prioritaires.

⁶⁰ Dominique Bougeon-Renault *et al.*, *Marketing de l'art et de la culture*, 3^{ème} édition, Dunod, Paris, 2024, p.240

⁶¹ Nous pouvons inscrire dans cette démarche, l'élargissement de la Communauté d'Afrique de l'Est à la RD Congo, une communauté au sein de laquelle sont membres des États souvent nommés dans l'entretien de l'insécurité en RD Congo, mais suite aux raisons culturelles, notamment le partage de la langue swahili entre le RD Congo et un bon nombre d'États membres de la dite communauté, malgré les tumultes et les relations toxiques dans les relations RD Congo-Rwanda, Ouganda-Rwanda, Burundi-Rwanda.

Un deuxième exemple concerne la coopération aéronautique et spatiale entre la Russie et les pays occidentaux malgré les sanctions de ces derniers contre la Russie sur le gaz et le pétrole russe dans le contexte du conflit russo-ukrainien.

Une autre réflexion aurait été élargie l'application de ces théories sur la culture en priorisant les problèmes internationaux.

Bibliographie

Ouvrages

- . André Cabanis α all., *Méthodologie de la recherche en droit international, géopolitique et relations internationales*, Agence Universitaire de la Francophonie, 2010.
- . Balogun & Honorat Aguessy, *Introduction à la culture africaine*, Paris, Union Générale d'éditions, Unesco, 1977.
- . Daniel Bo & Matthieu Guével, *Brand culture, la cohérence des marques en question*, 2^e édition, Paris, Dunod, 2019.
- . Dominique Bougeon-Renault α all. , *Marketing de l'art et de la culture*, 3^{ème} édition, Paris, Dunod, 2024.
- . Erin Meyer, *The culture map, Decoding how people think, lead and get things done across cultures*, New York, USA, International edition.
- . Florence-Agathe α Dubé-Moreau, cité par Christine Dallaire α Michael Robidoux, Inspiré de Jocelyn Gadbois, *Hors Jeu. Chronique culturelle et féministe sur l'industrie du sport professionnel*, Canada, Quebec, Les Editions du remue-ménage, 2023
- . Frances Stonor Saunders, *Qui mène la danse ? La CIA et la guerre froide culturelle*, Paris, Denoel, 2003.
- . François Mairesse, *Gestion des projets culturels. Conception, Mise en œuvre, Direction*, 2^e édition, Paris, Armand Colin, 2020.
- . Hervé KOMBIENI Sous.Dir Céline Yolande KOFFIE-BIKPO α Aimée-Danielle LEZOU KOFFI, *Considérations sociales, culturelles et pratiques sur les élections en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 2021.
- . Jacques Huntzinger, *Le Globe et la loi. 5000 ans des relations internationales. Une histoire de la mondialisation*, Paris, Les Éditions du Cerf, 2019
- . Jean Doise et Maurice Vaisse, *Diplomatie et outil militaire. 1871-1991*, Paris, Seuil, 1987.
- . Jean Otemikongo Mandefu Yahisule, *Guerres des méthodes en sciences sociales. Du choix du paradigme épistémologique à l'évaluation des résultats*, Paris, L'Harmattan, 2018.
- . Jean-Jacques Roche, *Relations internationales*, 5^{ème} édition, Paris, Lextenso éditions, 2010.
- . Madeleine Sylvain BOUCHEREAU, *Haïti et ses femmes. Une étude d'évolution culturelle*, Université d'Etat d'Haïti, 1957.
- . Martin J. Gannon α Rajnandini Pillai, *Understanding global cultures, Metaphorical Journeys Through 34 nations, Clusters of Nations, Continent α Diversity*, USA, SAGE Publications, 2016.

- . Maurice Vaisse, & Chantal Morelle, *Dictionnaire des relations internationales de 1900 à nos jours*, 3^e édition, Paris, Armand Colin, 2009.
- . Muhindo Mughanda, *Théories des relations internationales*, Presse universitaire du Ruwenzori, 2018.
- . Pascal Boniface, *Atlas des relations internationales, 100 cartes pour comprendre le monde. De 1945 à nos jours*, Paris, Armand Colin, 2020.
- . Pascal Boniface, *La géopolitique. Les relations internationales*, Paris, Editions Eyrolles, 2011.
- . Paul CLAVAL, *Géographie culturelle. Une nouvelle approche des sociétés et des milieux*, Paris, Armand Colin, 2012.
- . Philip H. COOMBS, *The Fourth Dimension of Foreign Policy (Educational and Cultural Affairs)*, Published for the Council on Foreign Relations, New York, Harper and Row, 1964.
- . SHANDA TONME, *Fondements culturels de l'arriération de l'Afrique Noire*, Paris, L'Harmattan, 2009.
- . Unesco, *La politique culturelle de la République de Guinée*, Paris, Presses Universitaires de France, 1979.

Articles scientifiques

- . Alfred EKANI, Sous Dir MOUSSA II et Christian Théophile OBAMA BELINGA, *Repenser l'intégration par le bas à travers la construction des routes transnationales (corridors) en Afrique centrale*, in *Voies de communication et espaces culturels en Afrique noire : hommage à Philippe Blaise Essomba*, Paris, L'Harmattan, 2022, pp.408-427.
- . Clara Duchet, « *Je suis Charlie* », *un symptôme de notre civilisation ? Pour une invitation au travail de culture*, in *Le Carnet PSY*, n°192, Volume 7, 2015, pp.47-49.
- . Florence Windmuller, *Français langue étrangère (FLE). L'approche culturelle et interculturelle*, Paris, Belin, 2011, pp.32-33.
- . Jean Tardif, *Mondialisation et culture : un nouvel écosystème symbolique*, *Questions de communication*, Presses universitaires de Lorraine, juillet 2008, pp.200-201.
- . Marie-Christine Kessler, *La diplomatie culturelle*, in *Manuel de diplomatie*, 2018, pp.263 – 274.

Webographie

- . Academie-francaise, *Culturé pour cultivé*, Disponible sur www.academie-francaise.fr, consulté le 10 mai 2024.
- . Actu30, *Répression sanglante à Goma : 2 hauts gradés de l'armée arrêtés, annonce Peter Kazadi*, Disponible sur www.actu30.cd, consulté le 04 avril 2024.

- . Anne Dulphy et all. , *Les relations culturelles internationales au XXe siècle. De la diplomatie culturelle à l'acculturation*, Disponible sur www.peterlang.com, consulté le 04 avril 2024.
- . Bacfrançais.com, *La culture sépare-t-elle ou rapproche-t-elle les hommes ?*, Disponible sur www.bacfrancais.com, Consulté le 10 mai 2024.
- . Club Med, *La gastronomie en Hongrie*, Disponible sur <https://www.clubmed.be>, consulté le 10 juin 2023.
- . Confédération Suisse, *Définition de la culture par l'UNESCO*, Disponible sur www.bak.admin.ch, consulté le 15 juin 2023.
- . Courrierinternational, CHINE - CULTURE, *Confucius, une belle enseigne très politique*, Disponible sur www.courrierinternational.com, consulté le 15 juin 2023.
- . Depeche.cd, *Nouvelle manifestation à Goma : Le maire de la ville met en garde les "wazalendo"*, Disponible sur www.depeche.cd, consulté le 04 avril 2024.
- . DW, *Massacre de Goma, le ministre Kazadi parle de "bavure"*, Disponible sur www.dw.com, consulté le 04 avril 2024.
- . Etymonline, *Culture*, Disponible sur www.etymonline.com, consulté le 10 mai 2024.
- . franceinfo, *Paris 2024 : "Scandalisée par les décisions discriminatoires", la Russie accuse le CIO de "basculer dans le néonazisme"*, Disponible sur www.francetvinfo.fr, consulté le 04 avril 2024.
- . iedunote.com, *Culture : définition, caractéristiques, fonctions, aspects*, Disponible sur www.iedunote.com, consulté le 04 avril 2024.
- . L'Express, *Chronologie du Soudan (1956-2011)*, Disponible sur www.lexpress.fr, consulté le 04 avril 2024.
- . La Toupie, *"Toupictionnaire" : Le dictionnaire de politique, Civilisation*, Disponible sur <https://www.toupie.org>, consulté le 15 juin 2023.
- . LaDissertation, *Merleau-Ponty, nature et culture*, Disponible sur www.ladissertation.com, consulté le 10 mai 2024.
- . Les études, *18 éléments de culture (explications)*, Disponible sur www.lesetudes.fr, consulté le 04 avril 2024.
- . levidepoches.fr, *le concept de culture : approche introductive de la culture*, Disponible sur www.levidepoches.fr, consulté le 04 avril 2024.
- . Libre Grand-Lacs, *Tensions à Goma : les Wazalendo réclament le départ de la MONUSCO et érection d'un monument pour Lumumba*, Disponible sur www.libregrandlac.com, consulté le 04 avril 2024.
- . Mediacongo.net, *Massacre de Goma : "Même les manifestants ne seront pas épargnés par la justice" (Peter Kazadi)*, Disponible sur www.mediacongo.net, consulté le 04 avril 2024.
- . Merveille J. Herskovits, *Les bases de l'anthropologie culturelle, Jean-Marie Tremblay, classiques des sciences sociales*, p.9, Disponible sur www.uqac.quebec.ca, consulté le 15 juin 2023.

- . Opinions, *Culture et barbarie européennes*, par Edgar Morin, Disponible sur www.taurillon.org, consulté le 04 avril 2024.
- . Organisation internationale de la Francophonie, *Les acteurs de la coopération francophone, Qui sommes-nous ?*, Disponible sur www.francophonie.org, consulté le 04 avril 2024.
- . Psychanalyse, *Culture individuelle et culture collective*, Disponible sur www.psychanalyse.com, consulté le 10 mai 2024.
- . RFI, *RT France conteste l'interdiction de diffusion imposée par l'UE*, Disponible sur www.rfi.fr, consulté le 04 avril 2024.
- . Simon Vacheron, *Qu'est-ce qu'une civilisation ? Tentative d'analyse historique d'une notion contemporaine (1/3)*, Disponible sur blogs.mediapart.fr, consulté le 10 mai 2024.
- . Surveillance.cd, *Goma : manifestation anti MONUSCO, la délégation gouvernementale au site de wazalendo pour une évaluation*, Disponible sur www.surveillance.cd, consulté le 04 avril 2024
- . Usbek et Rica, « *La technologie n'est pas neutre, la science n'est pas neutre* », Disponible sur www.usbketrica.com, consulté le 04 avril 2024.